

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Armes lasser : C'est aujourd'hui demain...  
**Autor:** Weck, Hervé de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781250>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Armement*

## Armes laser: C'est aujourd'hui demain...

**Col Hervé de Weck**

Ancien rédacteur en chef, RMS

**M**algré les espoirs suscités en France il y a vingt ans par les lasers de puissance, la déception semble avoir été à la mesure des investissements consentis. Pourtant, force est de constater que la stratégie R&T de l'époque, qui se concentrerait essentiellement sur la puissance de la source, n'a retenu que le laser à gaz, tout aussi dangereux dans son maniement qu'inadapté aux exigences de l'emploi opérationnel. A l'image de l'*Airborne Laser* de Northrop embarqué en raison de sa consommation sur un Boeing 747.

Mais depuis quelques mois, une nouvelle génération de démonstrateurs pourrait bien, à terme, révolutionner le marché des armes de courte portée. Les essais menés dans le domaine de la lutte contre la guérilla navale sur l'*USS Cole*, contre les drones et les satellites par la Chine, contre les roquettes dans le cadre du projet israélien «*Iron Beam*» qui doublerait le système *Iron Dome*, en Allemagne contre les obus, ou en France au profit du commando avec le fusil *Reptile*, démontrent que la réalisation d'une arme laser d'une portée de 1000 m est presque devenue un classique pour le top 10 des groupes de défense investis dans le domaine. D'ailleurs la réponse aux incursions de minidrones au-dessus des espaces sensibles est d'ores et déjà sur étagère.

Les travaux menés pour accroître la portée de ces armes se concentrent tous, non plus sur la création du faisceau, mais sur les solutions optiques et mécaniques permettant de concentrer l'action de plusieurs faisceaux sur une cible pendant les quelques secondes nécessaires à sa destruction. Et sur les algorithmes qui permettront de compenser l'effet des perturbations atmosphériques limitant l'efficacité du faisceau au sol. L'ensemble des partenariats industriels constatés rassemblent toujours un fabriquant de source, un plate-formiste et un optronicien. Ainsi avec Sitas, l'Onera et Thales, la France se positionne dans le peloton de tête de la compétition mondiale, même si elle tarde à prendre

position. Pourtant le laser est à l'aube de révolutionner le marché de l'armement.

Jusqu'à présent la graduation de la riposte s'est faite par le choix de la munition adaptée à la menace conduisant à la prolifération de matériels dédiés, du non létale au missile, associée à une logistique et à une maintenance dédiée. Le laser constitue, à proprement parler, une arme multimission qui ne dépend que d'un bouton de réglage de puissance pour prendre le rôle d'un dazzler, d'un sémaphore, d'un fusil, d'un canon, d'une arme anti-projectile ou anti-plateforme, ou d'un brouilleur... selon l'exigence de la situation, tout en assurant une totale maîtrise de son effet.

Quel que soit le type de théâtre, il s'agit également d'un effecteur qui s'adapte à tout type de plateforme et qui frappe en temps réel, le rendant ainsi tout aussi imprévisible puisque invisible. Rupture technologique, rupture opérationnelle, il s'agit aussi et surtout d'une rupture économique. Hormis la modestie de son empreinte logistique, un tir ne coûte en effet que les quelques euros d'électricité et de son stockage. Avec le C4ISR, qui a permis de révolutionner les opérations militaires en associant la permanence de l'action à la permanence de l'information, les lasers représenteront l'une des ruptures majeures en matière d'armement de la première moitié du XXI<sup>e</sup> siècle. La question qui demeure pour une nation, dont l'ambition est de rester un acteur de niveau mondial sinon régional, consiste à savoir selon quel rythme et quelles conditions il faudra organiser cette révolution.

TTU N° 955, 26 novembre 2014.